

**LAURA PANNACK**  
**ISLAND SYMMETRIES**

***Grande-Bretagne, 1985, vit à Londres***

Réputée pour son travail de portrait et de documentaire social, Laura Pannack cherche à explorer la relation complexe entre le sujet et le photographe. Son travail a été largement exposé et publié, notamment à la National Portrait Gallery, aux Chambres du Parlement, à Somerset House et au Royal Festival Hall de Londres. Ses œuvres ont remporté de nombreux prix, dont le prix John Kobal, le prix Vic Odden, des World Photo Press Awards, le prix Juliet Margaret Cameron et le prix HSBC de la photographie. Pannack cherche à comprendre pleinement la vie de ceux qu'elle photographie afin d'en donner une image aussi fidèle que possible. Estimant que "le temps, la confiance et la compréhension" sont les éléments clés pour y parvenir, nombre de ses projets se développent sur le temps long, ce qui l'aide à établir une véritable connexion entre elle et son interlocuteur et lui permet de saisir l'intimité, les idées partagées et les expériences communes avec lui.

Selon la psychologie des voyages, l'apparence de similitude entre deux lieux est directement proportionnelle à la distance qui les sépare. Ce qui est plus proche semble absolument dissemblable, totalement différent. Souvent, les similitudes les plus frappantes sont celles que nous rencontrons à l'autre bout du monde – toujours selon la psychologie du voyage. Inspirée par cette notion, j'ai concentré mon attention sur deux communautés situées de part et d'autre de la Terre, en poursuivant mon travail d'observation de la jeunesse.

Pour ce faire, je me suis positionné sur des lieux clés, endroits vers lesquels les jeunes convergent pour être ensemble. Le Cracker à Tipton, au Royaume-Uni, et Topside à Gagebrook, en Tasmanie.

Les similitudes qui apparaissent, souvent subtiles, nous rappellent que la jeunesse est universelle et que grandir au sein d'une communauté unie implique des modes de relation et de comportement souvent prévisibles. Nous commençons par Tipton. Par une ruelle étroite, vous accédez au Cracker, un champ herbeux bordé de mûriers et d'orties. Motos et quads, mêlés aux vélos, y rugissent à tous moments du jour. En bordure s'étend "The Lost City Estate". La plupart des garçons se retrouvent à la clôture de Jack Barrett (une barrière métallique qui se trouve à l'entrée du champ). Ils se perchent et échangent des histoires, des cigarettes et des joints allumés en se désignant affectueusement sous le nom de "Mush".

À 10 873 miles de là, j'ai trouvé des parallèles avec le Cracker dans un petit État insulaire situé à l'autre bout du monde, Gagebrook - "Gagey" pour les locaux - une petite communauté de Tasmanie. Des enfants au bord de l'adolescence. Le point de basculement. Ils s'ennuient, ils ont le regard sauvage. Ils font du BMX et regardent les Holden Commodores rouges métallisées vrombir et faire crisser leurs pneus. Les motos de cross traversent les terrains de jeux, pilotes sans casque juchés sur la roue arrière.

Comme sur le Cracker, les enfants se resservent des boissons énergisantes. Les pupilles dilatées et les cris d'excitation suivent. Ils se vantent de porter des sacoches et des baskets dernier cri. Les amitiés inconstantes et intenses sont identiques des deux côtés du monde. L'air est rempli de tension dramatique et d'agressivité. Quelqu'un est menacé avec un couteau. Le rapport de force est mis à l'épreuve et promu en permanence. Mais, pour la plupart, ces adolescents sont encore doux et polis. Parfois, ils m'appellent "mademoiselle".